

JOURNÉES D'ÉTUDE
ARTES / MICA

COORDONNÉES PAR
ALICE CAZAUX & AURÉLIE MARTINEZ
NOV. 2022 / NOV. 2023

RÉSISTANCE RÉSILIENCE

LE(S) CORPS DE L'ARTISTE EN PERFORMANCE / XXI^e SIÈCLE



Université
**BORDEAUX
MONTAIGNE**

PAGE 02	PRÉSENTATION GÉNÉRALE
PAGE 03	JOURNÉES D'ÉTUDE & APPEL À CONTRIBUTIONS
PAGE 05	ACTE 1 RECOUVREMENT
PAGE 06	PERFORMANCE / OLIVIER DE SAGAZAN
PAGE 08	EXPOSITION / 5UN7
PAGE 10	WORKSHOP

En couverture :
Olivier de Sagazan, *Transfiguration*, 2017 (1998)
Photographie de la performance

Le cycle de journées d'étude « Résistance/résilience. Le(s) corps de l'artiste en performance à l'orée du XXI^e siècle » s'appuie sur une programmation culturelle alliant performances artistiques, expositions et workshops menés par les artistes invités auprès des étudiants de l'université Bordeaux Montaigne et de lycéens de l'agglomération bordelaise

Coordination :

Alice Cazaux (Artes UR 24141)
alice.cazaux@u-bordeaux-montaigne.fr
06 78 11 84 80

Aurélié Martinez (Mica UR 4426)
aurélié.martinez@u-bordeaux-montaigne.fr
06 21 59 55 07

PRÉSENTATION GÉNÉRALE

2 JOURNÉES D'ÉTUDE
2 PERFORMANCES
2 EXPOSITIONS

NOV. 2022
NOV. 2023

.Ces journées visent à apporter à un public, composé tant de spécialistes que d'amateurs, une mise en perspective des pratiques performatives actuelles et un éclairage scientifique sur la question du corps en tant que véhicule de formes de résistance. Ces manifestations s'articulent en plusieurs lieux à Bordeaux : l'Université Bordeaux Montaigne accueillera les performances et les journées d'étude, la galerie 5UN7 les expositions, les lycéens de spécialité arts plastiques et les étudiants de l'Université Bordeaux Montaigne participeront quant à eux aux workshops dans divers sites dédiés.

Ces journées revêtent un aspect pédagogique fort grâce à l'implication des lycéens et des étudiants. Au-delà de leur participation aux workshops, ils prendront part aux actions de communication, à l'accueil et l'information du public, à la scénographie, la régie et la médiation des expositions.

Ce dossier concerne le premier acte qui aura lieu en novembre 2022.

Partenaires :

Université Bordeaux Montaigne
Galerie 5UN7
Lycée Michel de Montaigne
L'Agence créative
Les arts au mur, artothèque de Pessac
Boesner (sollicité, en attente)
Mairie de Bordeaux (sollicitée par la galerie 5UN7)

NOV.2022 /// NOV. 2023 /// ...

LES JOURNÉES D'ETUDE



APPEL A CONTRIBUTIONS

Cycle « **Résistance/résilience. Le(s) corps de l'artiste en performance à l'orée du XXIe siècle** »

L'objet d'étude de ce cycle est la performance artistique depuis les années 1990, en ce qu'elle exprime différents types de résistance : résistance du corps physique d'abord, rendue manifeste par des gestes de pression, des contorsions ou autres agressions sensibles, mais également résistance du corps symbolique – moral, social, politique, religieux, ... – envers une pression du même ordre, et qui permettrait une forme de résilience. Si selon Marcel Mauss, le corps est « le plus naturel objet technique, et en même temps moyen technique, de l'homme » (*Les techniques du corps*, 1934), il devient au cours de performances artistiques le moyen gestuel d'une communication sociale outrepassant le langage.

Nous interpréterons le corps tant comme forme physique qu'élément symbolique, à la fois support de représentation, réceptacle de perceptions et outil d'action sur le monde (Maurice Merleau-Ponty, *Phénoménologie de la perception*, 1945.). Notre pré-supposé, est que l'artiste serait résilient dans la mesure où il expérimente et subjectivise les différents type de pression évoqués précédemment. S'il révèle des forces d'oppression en les expérimentant, il se ferait corps-support. Et dans le prolongement de cette hypothèse, la mise en scène ferait de son corps le véhicule d'une re-signification, d'une re-subjectivation de ce rapport de force. Ce corps-vecteur montrerait alors un possible à portée de peau de transformer les normes, une alternative à « être au monde » selon la formule de Merleau-Ponty.

La résistance, en tant que capacité à agir sur l'effet d'une force subie, nous intéressera tant par ses caractéristiques physiques et plastiques à l'endroit des matériaux, le corps étant l'un d'entre eux, que par sa dimension politique et sociale d'opposition à un ordre imposé. Aussi, par l'étude de différentes manifestations de résistance(s), nous tenterons de définir dans quelle mesure les forces d'opposition exercées permettent de surmonter ou d'apprivoiser l'ordre subi. La résistance induit-elle bien, in fine, une forme de résilience ?

Corpus historique :

Les actionnistes viennois Günter Brus, Herman Nitsch et Rudolph Schwartzkogler, Gina Pane, Valie Export, Michel Journiac, l'Internationale Situationniste, Chris Burden, Vito Acconci, Joseph Beuys, Marina Abramovic, Ulay, Ana Mendieta, Paul Mc Carthy, Matthew Barney, ...

Plus actuel :

Steven Cohen, Olivier de Sagazan, Art Orienté Objet, Pussy Riot, Piotr Pavlenski, Oleg Kulik & Aleksander Brener, Yes Men, Guerilla Girls, ...

ACTE 1 /// NOV. 2022

RECOUVREMENT



ACTE I. PREMIÈRE JOURNÉE D'ÉTUDE

25.11.2022, de 9h30 à 16h

Amphi Renouard, Université Bordeaux Montaigne

Cette journée sera plus particulièrement dédiée à la notion de recouvrement, dans toute sa polysémie. Le recouvrement peut en effet être le résultat de deux actions : celle de recouvrir – lorsqu'un élément se superpose à un autre pour en dissimuler la surface –, et celle de recouvrer – qui désigne la réappropriation de ce qui était perdu. Le thème du recouvrement aborde un champ de réponses assez large, puisqu'il implique une transformation ou du moins une mutation par le truchement du corps, qui rend manifeste son passage d'un état à un autre. Les matériaux et fluides sont aussi divers que la teneur des performances qu'ils induisent et les corps qui en sont enduits : argile et peinture chez Sagazan, cagoule chez les Pussy Riot, costume de gorille chez les Guerilla girls ou voile chaste pour d'autres, voire même parfois linceul ou coquille, entrailles d'animaux chez les actionnistes viennois, boue ou végétaux sur Ana Mendieta en santeria, vaseline chez Mathew Barney ou encore Ketchup (entre autres) pour McCarthy – la liste est loin d'être exhaustive.

La matière accompagne la métamorphose, elle offre une seconde peau. Elle lave aussi bien qu'elle souille, elle purifie le corps en vue d'une renaissance à soi et au monde, elle le souille en réponse à une agression. Aussi, l'action de recouvrir permet-elle parfois de recouvrer, de reprendre ce qui est sien ou ce qui est dû, comme on recouvre une dette, en laissant derrière soi une mue devenue inconfortable.

ACTE 1 /// NOV. 2022

RECOUVREMENT

Olivier de Sagazan,
Transfiguration, 2017
performance, 50 mn



TRANSFIGURATION

PERFORMANCE D'OLIVIER DE SAGAZAN

25.11.2022 / 19h00.

SALLE DE SPECTACLE, MDA, 120 places assises

Ouverture des portes à 18h30

A propos de cette performance dans la presse :
Cristina Marino, *Le Monde*, 1 mai 2017

“(…) Difficile de rendre compte par des mots de cette représentation inclassable à la frontière entre le « body painting », la transe, la transformation physique. Une chose est sûre : le public ne ressort pas indemne de ces quarante minutes passées à voir le visage et le corps d'Olivier de Sagazan se métamorphoser peu à peu en une créature grotesque, à mi-chemin entre l'animal, le monstre, l'alien, et quel que soit le sentiment que l'on éprouve face à cette œuvre indéfinissable (malaise, rejet, dégoût, admiration, stupéfaction, etc.), on ne peut s'empêcher de réfléchir à ce que cette transformation radicale d'un être vivant en une chose innommable, inqualifiable implique au niveau de la notion même d'humanité.”

Entretien avec l'artiste sur Arte, émission
Tracks :

[Lien vers le reportage](#)



ACTE 1 /// NOV. 2022

RECOUVREMENT



PERFORMANCE D'OLIVIER DE SAGAZAN

Olivier de Sagazan, au cours de sa performance *Transfiguration*, opère ce qui pourrait s'apparenter à un rituel transgressif et purificateur. Au cours de la performance il s'enduit d'argile jusqu'à l'étouffement, se sculpte, creuse ses traits et montre un portait sans cesse défiguré.

Au cours de ce processus, de multiples transfigurations s'opèrent sous nos yeux ; l'artiste remodèle totalement son apparence humaine grâce à ce matériau souple et malléable qu'est l'argile. Oter la matière met au jour un autre état mais il est temporaire, recouvert à nouveau ; les cycles de métamorphose sont fugaces, chaque état est éphémère.

Transfiguration. Ce terme, qui donne son titre à la performance, est d'origine religieuse et désigne au départ le personnage du Christ transfiguré, qui renaît d'entre les morts. Dans une acception plus large, contemporaine et laïque, il qualifie le passage d'un état à un autre (-*trans*), d'une apparence à une autre. Elle peut être spirituelle, corporelle, ou changer la perception du monde et de ses objets.

ACTE 1 /// NOV. 2022

EXPOSITION

29 OCT. - 26 NOV. 2022



IN KULTUM

samedi 29/10 - vernissage. performances & concerts

lundi 31/10 - performance & danse buto

samedi 19/10 - rencontre /// Barbara Schroeder

samedi 26/11 - clôture. rencontre & signature /// Olivier de Sagazan

2022, des relents de fin du monde : crainte d'un conflit nucléaire, pandémies, pollution, Big Data grand manitou omniscient, pauvreté, réfugiés climatiques... Voilà le constat amer d'un siècle des Lumières qui vire à l'ultra noir.

Alors que de la modernité nous sentons les limites et que l'apocalypse devient tangible, à l'ère où notre quotidien même le plus insignifiant donne lieu à collecte et analyse à des fins de prédictions, cette exposition est le fruit d'un regard *ad marginem*, d'un pas de côté, d'un cabotage entre des pratiques qui figurent des formes rituelles, questionnent les accents sacrés de l'acte de création et opèrent aux antipodes de la divination numérique.

Nulle affirmation d'un pouvoir eucharistique ici, mais des artistes qui éprouvent leur propre cosmogonie, qui sanctuarisent des pratiques sciemment rétrospectives. Point de prédicateur mais des œuvres ambigües, sur le fil, qui jouent la dualité et se gardent bien d'une interprétation univoque.

Virginie Barre
Günter Brus
Olivier de Sagazan
Des Averses
Iris Dickson
Christophe Doucet
Benoît Huot
Vincent Marco
Aurélie Martinez
Olivier Paulin
Barbara Schroeder
Tomas Zurcher

5UN7

5UN7

GALERIE D'ART CONTEMPORAIN

57 Rue de la Rousselle

33000 - Bordeaux

Du mercredi au samedi / 15h - 19h

ou sur rendez-vous

06 25 58 76 31

ACTE 1 /// NOV. 2022**EXPOSITION*****IN KULTUM***

Écœuré des civilisations théocratiques évoluant autour du bras armé des rois et des diatribes des prêtres, l'être humain s'est voué de bonne foi aux Lumières de la Connaissance, remettant sa conscience à une approche hyper-rationnelle du réel. Néanmoins les échecs des idéologies – des philosophies de la terreur aux injustices du Kapital –, mais également les écueils insurmontables de la science et du progrès – l'Humain n'est toujours pas immortel mais possède l'Arme atomique et Instagram – nous forcent à constater qu'il ne reste de notre espoir d'ordre et de paix qu'une narcose narcissique. Ne serait-il pas temps de diriger nos regards ailleurs ?

Les entités transcendantes, des fragments d'âmes aux idées immenses, des personnifications des territoires que nous habitons aux manifestations surnaturelles de nos plus grandes peurs, l'immatériel donc, fait l'objet de transactions nombreuses au cœur de l'acte humain. Ces transactions sont opérées et conduites au travers de rites, par l'intercession de médiateurs/trices qui incarnent et rendent palpable toute cette arborescence de phénomènes invisibles, pour en décortiquer la mystique et la rendre sensible au commun des mortels.

La figure de l'artiste, à l'instar de celle du sorcier/ière, compte bien évidemment au nombre de ces passeurs qui traduisent, parfois à même la chair, le langage obscur de l'ineffable, et tentent de se parer/ de s'emparer des forces et manifestations de l'occulte. Occasionnellement, par le biais d'une œuvre voilà que ces forces dédicatoires, païennes ou sacrées, touchent les frontières de la mort, de l'âme, celles qui séparent le monde humain de celui des esprits, des dieux et des démons, frontières dimensionnelles, frontières du possible et de l'impossible, du tangible et de l'intangible, tantôt pour en rétablir l'équilibre, tantôt pour en déchirer le voile, renouvelant par l'Art la sempiternelle transfiguration de l'immatériel sous le regard du public.

Une autre hypothèse voudrait que tout cela ne soit que fascination formelle voire mystification de la mystique...

5UN7

GALERIE D'ART CONTEMPORAIN

57 Rue de la Rousselle

33000 – Bordeaux

Du mercredi au samedi / 15h - 19h

ou sur rendez-vous

06 25 58 76 31

ACTE 1 /// NOV. 2022

RECOUVREMENT



WORKSHOP

26.11.2022 / 9h30 - 17h

GYMNASE DU LYCÉE MICHEL DE MONTAIGNE

Au cours d'un workshop d'une journée, les lycéens de terminale spécialité arts plastiques du lycée Michel de Montaigne, guidés par leur enseignante Séverine Braud, accueilleront les étudiants en danse, théâtre et arts plastiques de l'université Bordeaux Montaigne.

Après un temps d'échange et de conseil sur la pratique de chacun, Olivier de Sagazan accompagnera le groupe dans le processus créatif d'une performance.